

HASEVIVOT

Feuille pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

TAMUZ 5785

PARACHATH HOUKAT

גליון מספר 367 (551)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

Moché vint faire entendre au peuple toutes les paroles de ce cantique, lui avec Hochéâ fils de Noun (XXXII, 44).

APPRECIER L'HUMILITE

Rachi dit : Pourquoi la Thora Vappelle-t-elle ici à nouveau Hochéâ (alors que Moché lui avait attribué le nom de Yéhochouâ) ? Pour te dire que son esprit ne s'est pas enorgueilli et, bien que la grandeur lui fût accordée, il est resté aussi humble qu'auparavant.

Moché Rabbénou a tenu à paraître en public, devant tout Israël, une dernière fois avant sa mort, en compagnie de celui qui va lui succéder à la direction du peuple : Yéhochouâ, fils de Noun. C'est donc certainement l'occasion de présenter Yéhochouâ sous son jour le plus favorable, de vanter ses qualités de guerrier,



de savant, de sage, de dirigeant ferme et énergique, doué des qualités requises pour diriger ce peuple "à la nuque raide" qu'est Israël. Paradoxalement, c'est le moment que choisit la Thora pour le présenter sous son ancien nom, Hochéâ, pour mettre en relief son concevable qu'une communauté de telle valeur spirituelle marque une différence entre Moché et Aaron à leur mort, pleurant Aaron plus de Moché ? Est-ce le moment de faire des comptes de ce genre ? Comment les Hébreux pouvaient-ils apprécier Aaron davantage sous

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Rav Chakh se rendit un jour, dans sa jeunesse, chez le Grand de la Génération. A l'époque il s'agissait du célèbre Rabbi 'Hayim Ozer. Ce dernier était connu tant pour ses traits de caractère particulièrement affinés, que pour son intelligence fulgurante. Ainsi, à chaque question qui lui était posée, il répondait en une fraction de seconde. Voici donc que Rav Chakh vint devant lui pour lui poser une question sur un passage du Talmud et il voulait connaître la réponse. Étrangement, l'impensable se produisit. Rav 'Hayim Ozer réfléchit à la question, encore et encore, et ce pendant plusieurs minutes. Finalement, son visage s'éclaira et il lui dit : "ça y est ! Je me souviens qu'il y a un ancien Commentateur qui pose cette question" et de suite, il se mit à fouiller dans sa bibliothèque pour lui en extraire un vieux volume poussiéreux. Rav Chakh fut très content de recevoir la réponse à sa question, même s'il restait interpellé par le fait que le Grand avait dû réfléchir aussi longtemps. Une fois dehors, il croisa un ami qui s'empressa de lui demander le but de sa visite à Rabbi 'Hayim Ozer. Lorsque Rav Chakh lui exposa sa question, son interlocuteur s'exclama : "c'est ça ta question !? Mais Rabbi Akiva Eiger la pose là-bas, sur la page elle-même !"

"Moché envoya des émissaires vers le roi d'Edom : ainsi parle ton frère Israël..."

(Bamidbar 20, 14).

Il est étonnant que la fraternité entre Edom et Israël soit mentionnée ici. C'est d'ailleurs la question que pose Rachi, qui dit : "que vit-il pour mentionner ici la fraternité" et il commente qu'il avait été dit à Avraham que sa descendance serait étrangère et asservie, ce qui ne se réalisa que sur Israël et non sur Edom. Malgré tout, ce message même aurait pu se faire en mentionnant simplement le fait d'avoir été en Egypte.

"Hachem dit à Moché et à Aharon, à la frontière du pays d'Edom (Bamidbar 20, 23-24) en disant : Qu'Aharon rejoigne son peuple, car il n'ira pas vers le pays que j'ai donné aux enfants d'Israël". Dans notre Paracha, nous assistons également aux tristes événements que furent le décès des Tsadikim, Myriam et Aharon. Au sujet de la mort d'Aharon, la Torah met en exergue un fait intéressant, à savoir que cela eût lieu à la frontière avec Edom. Rachi commente là-bas qu'Israël perdit Aharon parce qu'ils tentèrent de se rapprocher d'Essav.

Même si l'on peut comprendre que la proximité avec Essav peut provoquer une accusation En-haut, se pose quand même la question de savoir pourquoi le *Din* frappa spécialement Aharon ? Il semble que la réponse à cela vient de la personne même de Aharon. Celui-ci était le Cohen Gadol et il fut choisi du fait de sa pureté de cœur et de ses midot exceptionnelles.

Nos Sages nous enseignent que Aharon mérita de porter sur son cœur le '*hochen*', principalement à la suite d'un événement qui prouva sa grandeur d'âme. Aharon, qui était le frère aîné, apprit que Moché, son frère, avait été choisi pour délivrer le peuple juif... Et il n'en ressentit aucune jalousie. À l'inverse, Essav et sa descendance vécurent toujours dans la jalousie de Yaakov et l'accusèrent, de génération en génération, d'avoir volé le droit d'aînesse et les bénédictions – bien qu'il les lui avait vendus. Essav

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

prétexte qu'il instaurait la paix entre eux, alors que, vivant dans le désert à l'abri de tout souci matériel, ils n'avaient apparemment aucune raison de se quereller, ni entre eux, ni avec leurs épouses ?

De nos jours, le nombre de divorces a considérablement augmenté. Ce n'est point parce que les caractères des deux conjoints sont opposés et qu'ils ne peuvent pas s'adapter à vivre ensemble ; c'est principalement à cause de revendications et de prétentions matérielles, à cause de l'intransigeance au foyer. Chacun refuse de se plier devant les aspirations de l'autre, chacun cherche à assouvir uniquement ses désirs personnels, ignorant les droits de l'autre. Les circonstances étaient tout à fait différentes dans le désert de Sinai. Pourquoi alors les enfants d'Israël ne parvenaient-ils pas à se consoler du décès d'Aaron, au point de ressentir durement sa disparition même pendant que Moché vivait encore parmi eux ?

Nos Sages nous enseignent : *Celui qui a une plus grande valeur morale que les autres, ressent un yetser — des tendances au mal — plus puissamment. Justement parce qu'ils vivaient dans des sphères de spiritualité tellement élevées, les enfants d'Israël étaient en proie à des tentations d'autant plus fortes. C'est pourquoi la nécessité d'un pacificateur se faisait sentir davantage. La querelle de Kora'h contre Moché le prouve bien. La valeur spirituelle de Kora'h renforçait son ambition de prendre le pouvoir. Ramban commente en disant que dans cette circonstance-là, Aaron cherchait à justifier Kora'h et à juger son comportement favorablement, alors que Moché demeurerait rigoureux.*

Les disciples de Rabbi Akiva étaient également parvenus à un haut niveau spirituel. C'est précisément cela qui a engendré leur manque de respect mutuel. Lorsque l'homme est conscient de sa valeur élevée, il risque de développer des sentiments d'orgueil. Le *"yetser"*, le mauvais penchant, lui présente cet orgueil sous un jour favorable, lui faisant croire que ce comportement est *lechém chémaïm* — conforme à l'exigence de sanctification du Nom Divin -. Dans ces conditions, chacun considère uniquement ses qualités personnelles, et reste

-SUITE représente justement la jalousie poussée à l'extrême de l'injustice, la haine fraternelle mue par l'intérêt. Le fait d'avoir cherché à s'en rapprocher n'était, dès lors, pas compatible avec la personne de Aharon qui est l'exemple le plus grand, à travers les générations, de l'amour fraternel, un amour qui n'est pas gâché par la jalousie. Aharon est, sans nul doute, une des figures les plus marquantes de l'idéal juif, de l'homme aux traits de caractère raffinés et purifiés, homme de paix pour Hachem et les créatures.

HASEVIVOT

aveugle à celles du voisin. Il s'agit là d'un danger réel.

Le sentiment de supériorité engendre une conduite hautaine et distante face au voisin et au conjoint, et la porte de la discorde est alors ouverte. Un dénigrement total conduit au divorce. Chacun entend uniquement ses propres raisonnements. Un pacificateur est nécessaire pour tenter de rétablir l'harmonie entre les êtres, pour faire entendre à chacun les doléances de l'autre. En l'absence de pacificateur, le pire peut être commis, et on ne s'en rend compte que lorsqu'il est trop tard.

Ce n'est qu'après le décès d'Aaron que les enfants d'Israël ont pris conscience de ce qu'ils ont perdu. Toute la communauté a alors pleuré. Chacun s'est alors rendu compte qu'il n'était pas infailible, que sa logique devait tenir compte du voisin. La faculté de faire la paix entre les êtres exige le respect d'autrui et de ses idées : c'est le pouvoir de voir que le voisin est un facteur d'équilibre, qu'il n'est pas un obstacle permanent. Il est, au contraire, le complément nécessaire pour parvenir à la perfection ^{vs *-e,} dans la voie conçue par le Créateur.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah **"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"** Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

La souffrance doit aider la personne à se corriger et à améliorer ses actes"
(Rav Dessler)

"Par expérience, il est su que celui qui fixe chaque jour du temps pour l'étude du Moussar, voici qu'il change en bien sans le remarquer – dans son comportement, dans ses aspirations aux niveaux élevés de la Torah"
(Rav Wolbe)

"Chez les âmes élevées et spirituelles ne se voit nulle trace d'aucune inquiétude"
(Rabbi Chlomo Ibn Gabirol)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

'Houkat

Se remettre entièrement à Hachem

« ALORS HACHEM SUSCITA CONTRE LE PEUPLE LES SERPENTS BRÛLANTS QUI MORDIRENT LE PEUPLE, ET IL PÉRIT UNE MULTITUDE D'ISRAÉLITES. ET LE PEUPLE S'ADRESSA À MOCHÉ ET ILS DIRENT : "NOUS AVONS PÉCHÉ EN PARLANT CONTRE HACHEM ET CONTRE TOI ; INTERCÈDE AUPRÈS DE HACHEM, POUR QU'IL DÉTOURNE DE NOUS CES SERPENTS !" ET MOCHÉ INTERCÉDA EN FAVEUR DU PEUPLE. HACHEM DIT À MOCHÉ : "FAIS TOI-MÊME UN SERPENT ET PLACE-LE EN HAUT D'UNE PERCHE : QUICONQUE AURA ÉTÉ MORDU, QU'IL LE REGARDE ET IL VI-VRA !" » BAMIDBAR (21 ; 6-8)

Cet épisode vient nous dévoiler l'une des raisons et des causes de la maladie et de la souffrance. Pourquoi donc Hachem a-t-il « besoin » de nous faire souffrir ?

Le Rav Mordekhaï Miller nous offre une parabole provenant d'un discours du Rav 'Haïm de Vologin :

Un jour, un enfant avait contracté une maladie mortelle et il dormait sans discontinuer.

Les médecins prévinrent le père que si on ne le sortait pas de sa léthargie d'une façon ou d'une autre, cela lui serait fatal.

Le père mit alors tout en œuvre pour sauver son fils : Il retira d'abord les coussins, l'enfant ouvrit un œil et se rendormit. Il l'allongea sur du bois à la place du matelas moelleux, mais ce fut sans effet... Il se résigna ensuite, après de nombreuses autres tentatives infructueuses, à l'allonger sur des clous, car seule une telle douleur pourrait le réveiller et le sauver de sa léthargie mortelle.

Aussi pénibles que soient les souffrances de l'enfant, qui peut imaginer la douleur du père ?

Malheureusement, il arrive que le peuple Juif ressemble à cet enfant,

en s'endormant en tant que Juif et en n'accomplissant plus son rôle. Hachem lui apporte alors la preuve la plus éclatante de Son amour en essayant par tous les moyens de le réveiller.

Hachem nous envoie donc des maladies par amour, des souffrances par bonté, afin de nous réveiller, et de nous rapprocher de Lui. Ce sont donc, malgré les apparences, des preuves d'amour et d'intérêt pour nous.

Lorsque le serpent fit fauter Adam et 'Hava, sa punition fut que, dorénavant, il ne se nourrirait que de poussière. A première vue on ne comprend pas la punition, au contraire semble-t-il, voilà plutôt une bénédiction, car il trouvera sa subsistance à tous les coins de rue avec une extrême facilité !

En réalité, il n'y a pas pire malédiction ! Car de cette façon, tous les contacts avec Hachem sont coupés. Le fait de le combler physiquement et matériellement fut un moyen de l'écarter définitivement de la face du Créateur. Il n'a plus de besoins, donc plus besoin de connexions avec le Ciel. Livré à lui-même, sans Guide et sans plus aucune possibilité d'œuvrer pour le Bien.

Tous nos besoins ne sont qu'un moyen et non pas un but. J'ai besoin de me nourrir, donc je vais étudier, chercher un travail et me nourrir.

Mais ce n'est pas le contraire : j'ai besoin de manger donc je fais les études les plus poussées qui existent, je cherche un travail le plus haut placé, je brigue la fonction la plus rémunératrice, et je ne passe ma vie qu'à cela, en oubliant femme, enfants, Torah, etc.

Il ne faut pas confondre le moyen et le but.

Nous devons nous nourrir pour avoir des forces afin de réaliser la Volonté du Créateur ! Et non pas réaliser la volonté de mon EGO ! Le but ultime et essentiel est de nous relier au Créateur du monde.

C'est de là que nous voyons le sens de la souffrance, tant qu'il y a des « bobos », des angoisses, voire pire 'Hass véChalom, nous restons en contact avec Hachem. Elle est envoyée pour éveiller en nous le besoin de retourner vers D.ieu. Si nous sommes conscients que la maladie est envoyée par le Ciel afin de nous rapprocher de Lui, alors nous comprendrons que dans

la salle d'attente du médecin, il sera de mise de profiter de cette attente pour lire quelques Téhilim, faire une introspection, et essayer de comprendre pourquoi nous sommes assis là en cet instant.

Rien n'arrive pour rien, et si l'on doit attendre 6 mois un rendez-vous avec un grand professeur, c'est sans doute que 6 mois doivent être consacrés à la Téchouva.

Plus l'attente ou le traitement sont longs, plus Hachem attend de nous quelque chose en retour...

A la fin de notre verset, nous lisons que le peuple s'est tourné vers Moché afin qu'il intercède en sa faveur.

A notre époque aussi nous rendons visite aux Guédolim pour obtenir leur berakha et recevoir ainsi de l'aide pour affronter les diverses épreuves de la vie. Et c'est une très bonne habitude, car grâce à leur puissante intelligence, leur objectivité, leur pureté, ils peuvent analyser les problèmes mieux que personne, en outre, leur mérites nous permettent de trouver grâce aux yeux du Créateur.

Pourtant, cela n'est pas suffisant. Comme Hachem a répondu à Moché : "Fais toi-même un serpent et place-le en haut d'une perche : quiconque aura été mordu, qu'il le regarde et il vivra !" »

Le fait de regarder ce serpent, nul ne pouvait le faire à la place du malade, et cet acte venant de lui et non d'un intermédiaire, témoignait de sa croyance parfaite dans les pouvoirs guérisseurs de Hachem, Seul D.ieu, Tout Puissant.

Hakadosh Baroukh Hou attend de nous un acte qui montre notre entière dévotion.

Le monde actuel cherche souvent à occulter cette vérité, mais nous devons garder à l'esprit que le Maître de l'univers, le Créateur du monde, est notre Père qui recherche notre amour et notre reconnaissance, afin de nous offrir la rédemption. AMEN !

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

SANCTIFIER LE NOM D'HACHEM Dans notre Paracha, nous voyons comment Moché Rabénou a été sanctionné par Hachem pour avoir frappé le rocher afin d'abreuver le peuple, au lieu de lui parler comme Hachem le lui avait ordonné. Suite à cette faute, Moché perdit le mérite d'entrer en Terre d'Israël alors qu'il y tenait énormément. Pourquoi a-t-il été aussi sévèrement sanctionné alors que sa faute ne paraît pas aussi grave ?

MOCHÉ EMPÊCHE LA SANCTIFICATION DU NOM DE D. Rachi³¹⁴ explique qu'Hachem a reproché à son fidèle serviteur d'avoir empêché la sanctification de Son Nom, comme il est écrit : « Si tu avais parlé au rocher et qu'il avait fait jaillir de l'eau, J'aurais été sanctifié aux yeux de la communauté d'Israël qui se serait dit : « si ce rocher qui ne parle, ni n'entend, ni n'a besoin de nourriture, exécute l'ordre d'Hachem, à plus forte raison nous incombe-t-il de le faire » ». Rachi ajoute à un autre endroit : « Si ce rocher qui n'est soumis à aucun salaire et à aucune punition écoute l'ordre d'Hachem sans avoir besoin de recevoir de coups, à plus forte raison nous incombe-t-il de le faire, nous qui sommes soumis au principe du salaire et de la punition, en fonction de notre comportement envers l'Eternel ».

HACHEM JUGE L'HOMME EN FONCTION DE SON NIVEAU J'ai lu un jour qu'Hachem se montre plus sévère avec l'homme dans le domaine dans lequel il excelle le plus. Il ne pouvait donc pas pardonner cette faute à Son serviteur Moché, car ce dernier avait consacré toute sa vie à la sanctification du Nom d'Hachem. Que nous ayons tous le grand mérite de pouvoir sanctifier le Nom d'Hachem. Il s'agit effectivement d'un commandement d'une extrême importance puisqu'il permet de rapprocher des enfants de Leur père Céleste, en montrant combien Hachem est bon et combien il est doux de se tenir dans le chemin de la Tora. 314 Bamidbar 20,12

HOUKAT SANCTIFIER LE NOM D'HACHEM (SUITE) Nous avons évoqué hier l'importance de la Mitsva de Kidouch Hachem, de sanctifier le Nom de D', ainsi que la punition relative à la transgression de ce commandement qui fit perdre à Moché le mérite d'entrer en Terre promise. Dans les Parachiot précédentes nous avons évoqué le fait qu'il faut même être prêt à mourir pour sanctifier le Nom d'Hachem, si on nous demande de transgresser, même en cachette, un des 3 péchés capitaux : le meurtre, l'idolâtrie ou les relations interdites, ou bien si l'on nous contraint à transgresser n'importe quel commandement de la Tora en public (devant au moins 10 juifs), à une époque où l'on veut nous faire abandonner notre Tora, et qu'on nous demande de commettre une transgression parce que c'est une avéra. Nous appliquerons ainsi le commandement suivant : « Je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël ». **UN SCANDALE EN ERETS ISRAËL** Chère famille, vous avez dû entendre le scandale lié à l'emprisonnement des parents d'élèves d'une Ecole qui refuse de se plier aux décisions de la Cour « Suprême », il y a quelques années en Erets Israël. Comme les explorateurs, la Presse et la Justice médisent afin d'attiser la haine et le mépris contre la Communauté religieuse d'Israël. Ils disposent que cette Ecole religieuse a refusé d'accepter ces élèves à cause du vieux problème de traitements de faveur entre Séfaradim & Ashkénazim, alors que la raison est tout à fait autre : ces enfants ne correspondent pas aux critères religieux requis pour faire partie de cet établissement. On ne peut mélanger tous les types d'enfants. Ceux qui ont chez eux la Télé, l'Internet et qui ont de lourds problèmes de familles (causant de lourds déséquilibres), ne peuvent être mêlés à des enfants qui gran-

dissent dans la Tora et les Mitsvot depuis leur plus jeune âge. Nous le regrettons infiniment mais c'est une réalité. Ce n'est bon pour personne. Quelqu'un qui revient à la Techouva doit être placé dans une structure qui lui correspond, comme nombre d'entre nous l'avons été, afin d'être encadrés et entourés par des spécialistes de ce milieu qui savent stimuler l'amour d'Hachem. Une fois renforcées, ces personnes peuvent ensuite rejoindre des Ecoles de haut niveau, sans mettre en péril le niveau spirituel de leurs camarades. Un parent d'élève a saisi la Cour suprême qui s'est permis d'émettre de vives critiques sur l'établissement, sur sa direction et sur la décision des Rabbanim qui dirigent l'Education religieuse qui est distincte des autres Ecoles d'Israël. 209389 Il est certain qu'il y a des problèmes (moins que partout ailleurs) mais ces derniers doivent être réglés entre eux, sans que le monde laïc n'ait son mot à dire. Des parents d'élèves très religieux ont refusé d'envoyer leurs enfants à l'Ecole afin qu'ils ne subissent pas les influences néfastes des autres élèves (qui ne sont pas encore prêts) mais la Cour suprême les a obligés à envoyer leurs enfants à l'Ecole, sous peine de rentrer en prison. Les grands de la génération ont tranché qu'il fallait aller en prison et refuser de transgresser les commandements de la Tora, comme notre Saint peuple a toujours été prêt à le faire du jour où nous avons accepté la Tora. J'ai assisté aux manifestations de soutien qui se sont passées à Bné Brak et à Jérusalem, où plus d'un demi-million de personnes ont défilé dans les rues pour protester contre les ingérences de la Cour Suprême dans la sphère religieuse en Israël. Des centaines de milliers de personnes ont accompagné les parents d'élèves vers la prison. Des parents ashkénazim, mais aussi Sefaradim, ont chanté et dansé, afin de manifester leur joie de pouvoir sanctifier le Nom de D', en ne se pliant pas à la « justice », ou plutôt à l'injustice israélienne, qui est basée sur les lois des Nations, ce qui est une terrible profanation du Nom d'Hachem. Le Juge de la Cour Suprême en charge du dossier a tenu des propos scandaleux. Il a dit que la Cour Suprême voulait ainsi montrer qu'elle dirigeait le pays et dominait de ce fait les Maîtres de la génération et la Tora. Les Maîtres de la génération ont exprimé un message clair : la Tora est au sommet de la pyramide des normes et rien n'y personne ne pourra jamais nous contraindre à la violer. Nous avons une arme redoutable que personne d'autre n'a : nous sommes prêts à mourir pour la Tora!

LA TERRE ET LA TORA SONT INDISSOCIABLES On peut se demander sur quel fondement on peut refuser de se plier aux juridictions étatiques. La réponse à cette question est que la présence de la Communauté religieuse n'a jamais cessé depuis la destruction du Temple, et que nous ne sommes donc pas soumis à un pouvoir quel qu'il soit en dehors de celui d'Hachem. Comme l'avait dit le Hazon Ich à Ben Gourion : « De quel droit êtes-vous en Israël, vous êtes des voleurs, vous avez extirpé la terre aux arabes ?! » Ben Gourion répondit : « Non, c'est la terre de nos ancêtres, c'est marqué dans la Tora ! »³⁹⁰ Si jamais nous réclamons cette Terre parce qu'elle appartient à Hachem, nous devons également respecter tous les autres commandements de la Tora, afin d'être cohérent dans notre démarche. Voilà pourquoi nous devons diriger l'état d'après les lois de la Tora, puisque c'est en vertu de cette dernière que nous avons le droit légitime de résider sur notre Terre. Que le Machiah' se dévoile et que la justice triomphe, prions pour que la paix règne parmi les frères du Peuple d'Israël et qu'Hachem restaure nos Juges de vérité, de nos jours, amen.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com